

La vie des concerts à Maastricht au 19^e siècle

Nous avons le plaisir de présenter à nos lecteurs la traduction d'un très intéressant article de M. Gérard QUAEDVLIEG, organiste et musicologue maastrichtois, publié sous le titre Het concertleven te Maastricht in de 19^e eeuw dans le dernier numéro de la revue - bientôt centenaire et toujours jeune - De Maasgouw, tijdschrift voor Limburgse geschiedenis en oudheidkunde. Jaargang 97 - 1978 - 2/3. Uitgave van Limburgs Geschied- en Oudheidkundig Genootschap. Postbus 83. 6200 AB Maastricht.

M. Quaedvlieg - auteur de plusieurs articles sur cette période de l'Histoire de la Musique à Maastricht, notamment à propos des orgues - prépare en ce moment un livre qui en donnera une vue complète et qui sera très certainement fort attachant à lire.

A Liège, en dehors du fort bon livre de MARTINY (J.), Histoire du Théâtre de Liège. Liège 1881, des études parues à l'occasion des divers anniversaires du Conservatoire royal et de l'organisation de sa bibliothèque (1), de monographies relatives aux compositeurs, aux artistes (2), parfois aux sociétés de musique (3), nous ne disposons pas encore d'une vue d'ensemble sur l'organisation de la vie musicale à Liège au 19^e siècle.

Chez nos voisins allemands, l'Arbeitsgemeinschaft für rheinische Musikgeschichte (Köln - Musikwissenschaftliche Institut der Universität) s'attache, comme son nom le suggère, à mettre en lumière la vie musicale de la Rhénanie à toutes les époques, y compris aux 19^e et 20^e siècles. Cette société a édité jusqu'ici 115 ouvrages dont la collection constitue les Beiträge zur rheinische Musikgeschichte. Plusieurs d'entre-eux abordent le sujet qui nous occupe aujourd'hui.

Ces différents travaux montrent que la conception que l'on se faisait de la vie musicale au siècle dernier dans les trois villes du "Pays sans frontières", Liège, Maastricht, Aix-la-Chapelle est très semblable, avec une prédominance bien compréhensible pour les opéras allemands à Aix (4). A Liège, l'existence d'une grande salle de théâtre - celle que nous connaissons encore, qui fut inaugurée le 4.XI.1820 - , la création de l'Université puis celle de l'École royale de Musique (1826) par le roi Guillaume Ier des Pays-Bas ont favorisé la vie des concerts et donné une certaine avance culturelle et musicale à notre ville jusqu'au début du 20^e siècle. Nous espérons en trouver bientôt l'évocation dans le chapitre La Musique du tome III de La Wallonie. La Terre et les hommes, dont la rédaction a été confiée à MM. Jean Servais et Marcel Lemaire.

J.Q.

(1) Rappelons seulement les dernières en date: celles du 125^e et celle du 150^e anniversaire (1977) par J. Quitin ainsi que BARTHELEMY (M.) 150^e anniversaire du Conservatoire. Catalogue de l'exposition et, du même auteur, Inventaire général des manuscrits anciens du Conservatoire royal de Musique de Liège. Liège, 1977. On peut acquérir ces trois ouvrages en s'adressant au Conservatoire de Liège.

(2) Signalons la synthèse que constitue l'introduction par

J. Quitin, au catalogue de l'exposition L'Ecole belge de violon par Bernard Huys, chef de la section Musique de la Bibliothèque royale Albert Ier, Bruxelles, du 9 septembre au 14 octobre 1978, ainsi que Notes sur l'Ecole belge de violon qui précèdent ses commentaires des oeuvres exécutées parallèlement à cette manifestation lors de deux concerts - R. Werthen et le Quatuor Quatacker - organisés par le Festival des Flandres.

(3) Comme par exemple l'inépuisable mine de renseignements de GASPARINI (F.) Ephémérides de la Société royale La Légia. 1853-1903. Liège, 1903.

(4) Oeuvres de Weber, Spohr, Marschner, Wagner. Cf. FRITS (A.) Th eater und Musik in Aachen seit dem Beginn der Preussischen Herrschaft in Zeitschrift des Aachener Geschichtsverein. Vol. 26. Aachen, 1914, et les récentes (27 et 28.V.1978) communications faites à Aix-la-Chapelle par MM. Prof. Dr. K. Hamacher (Das Aachener Musikleben im ausgehenden 18. Jht.), Oberstudienrat N. Brendt (Entwicklung der musikalischen Ausbildungsstätten im Raume Aachen seit dem 19. Jht.), Dr. N. Jers (Julius Kniese als städtischer Musikdirektor in Aachen) à l'occasion de la réunion annuelle de la Gemeinschaft für rheinische Musikgeschichte.

La vie des concerts à Maastricht au 19e siècle

Un petit livre de notes écrit en français, datant de la fin du 18e siècle, nous livre des renseignements pleins d'intérêt sur une série de concerts qui furent organisés à Maastricht dans le courant de l'hiver 1791-1792, dans la salle de la Redoute (1). La série comportait douze concerts, donnés le vendredi. Les exécutions commençaient à 5 heures pour se terminer vers 9 heures. La première et la dernière oeuvre "seront toujours soit en symphonies ou chant à grand orchestre". Entre elles, on donnait une série d'arias, duos, trios et concertos exécutés par les solistes de l'orchestre dont le noyau était constitué par les membres de l'orchestre du théâtre et par des officiers de la garnison, encore nombreuse à cette époque (2)

Certains de ces concerts ont sans aucun doute servi de modèles au "Concert vocal et instrumental" de la première décennie du 19e siècle. Cela n'a rien de surprenant, car les exécutants et les auditeurs provenaient encore toujours des mêmes groupes que ceux de la fin du 18e siècle. Les concerts trouvaient place maintenant aussi au théâtre ou dans la salle de la Redoute; ils étaient rendus possibles grâce à la collaboration des membres de l'orchestre du théâtre. Pour autant qu'on puisse le déduire des renseignements qui nous sont parvenus, la seule nouveauté est la manière dont ces concerts étaient organisés. Afin de préserver autant que possible la continuité des concerts, l'organisation de la plupart d'entre eux fut assurée, à partir de 1821 environ, par la "Société de Musique". C'était une société assez élitaires, dont on

(1) Cf. Tijdschrift der Vereniging voor Noord-Nederlandsche Muziekgeschiedenis, deel V, blz. 74 e.v.

(2) G. QUAEVLIEG, Maastrichts muziekleven. Maastricht 1965. blz. 102 en 103.

possède le règlement de 1821, signé par les membres du comité NIERSTRASZ, POLIS, de BROUCKERE, F.C.M. PICHOT et le secrétaire A. de FLIZE (3). Il est du reste tout à fait ajusté à la conception des concerts telle qu'on l'envisageait à cette époque. L'auditoire était rigoureusement sélectionné, de sorte qu'il ne peut être question d'une vie publique de concerts pour tous. Il est douteux que cela ait été le cas pour les concerts qui n'étaient pas organisés pour cette société. L'une et l'autre éventualité ne changent rien à la signification des concerts en question pour lesquels des solistes renommés étaient régulièrement invités à Maastricht. Parmi eux, nous pouvons citer :

- la célèbre cantatrice italienne Bulgari (4)
- Lavigne "premier sujet de l'Académie royale de Musique de France" (5)
- Eugène Roy, flageolet-solo (sic) de la Cour de France (6)
- le pianiste Rummel, maître de chapelle du duc de Nassau (7)
- Aline Bertrand, harpiste de la cour de France (8)
- le violoniste Lambert Massart, âgé de onze ans (9)
- les frères Ancot, pianistes du duc de Sussex et de la duchesse de Kent (10)

A partir de 1825, la "Société des Concerts d'amateurs" intervient comme organisatrice de concerts à côté de la "Société de Musique". Au cours d'un de ses premiers concerts, nous voyons apparaître un des élèves de Ludwig van Beethoven, Ferdinand RIES, pianiste à la cour d'Angleterre (11). Le programme de ce concert peut servir d'exemple de ce qu'était alors un "concert vocal et instrumental", tel qu'il était permis de l'entendre.

- I -

1. Ouverture d'Elisa, par Kuhnau
2. Air de la Pie voleuse
3. Septième concerto pour piano, composé et exécuté par M. RIES
4. Air de Joseph
5. Air russe varié pour le violon
6. Athènes est libre, romance chantée au concert donné à Liège au profit des Grecs, musique de Melle...

- II -

1. Ouverture de la Dame blanche
2. Air de la Sérénade du Barbier de Séville
3. Rondeau brillant pour piano composé et exécuté par M. RIES
4. Duo d'Otello
5. Fantaisie pour piano, composée et exécutée par Mr. RIES (12)

(3) Un extrait de ce règlement se trouve aux archives municipales de Maastricht.

(4) 12 novembre 1821 et 8 décembre 1821

(5) 11 et 13 octobre 1822

(6) 22 novembre 1822

(7) avril 1823

(8) 2 décembre 1823

(9) 31 mars 1824

(10) 28 décembre 1825

(11) 25 février 1826

(12) Comme la plupart des oeuvres - en particulier les extraits d'opéras - étaient généralement bien connues du public, d'habitude le nom du compositeur ne figure pas au programme. De même en ce qui concerne les exécutants, seuls sont cités les noms des musiciens professionnels - maîtres de musique, etc.

Fin 1825, une sorte de coopération amena la fusion des deux sociétés en une seule "Société des Concerts", tandis qu'au début de 1828, on décida la fusion avec la "Philharmonisch Genootschap" créée en 1825 (13). Ce nonobstant et en dépit de cette collaboration, on ne put empêcher que le niveau de la pratique des concerts descende à un très bas niveau. Les concerts restaient un événement strictement fermé, où la prestation artistique ne venait pas à la première place, mais bien la réunion plaisante. Le "Reglement van het Philharmonisch Genootschap, gevestigd te Maastricht" (14) établi le 31 octobre 1828 précisait non seulement que les salons seraient ouverts de midi à cinq heures et que les concerts commenceraient à six heures, mais aussi que les places assises dans le milieu de la salle seraient réservées par préférence aux dames et que pendant l'exécution des morceaux de musique, on exigerait le plus de calme possible et qu'il ne serait permis à personne de se tenir dans le couloir du milieu de la salle ni à la balustrade de l'Orchestre.

Ce n'était pas seulement des musiciens étrangers qui participaient à ces concerts comme solistes. Très régulièrement pendant ces années, on annonce des concerts au bénéfice de musiciens professionnels habitant Maastricht comme :

- le maître de chant BATTÀ (père du fameux violoncelliste)
- le père et le fils CANTE, tous deux violonistes
- le violoniste CARPENTIER
- HENCHENNE, flûte-solo de l'orchestre du théâtre
- le maître de chant NOVENT
- le pianiste STROEKEN, originaire de Maastricht, mais demeurant à Paris.

Et dans l'entretemps, nous trouvons des concerts au bénéfice des indigents de la ville ou des victimes de l'une ou l'autre catastrophe naturelle ou de la guerre (15)

Deux concerts de la première décennie du 19^e siècle méritent d'être particulièrement signalés. Le premier eut lieu le 30 décembre 1827. Pour ce concert extraordinaire, l'orchestre était placé sous la direction de FERDINAND, de Liège; les solistes étaient Madame DAMOREAU-CINTI, première chanteuse de l'Académie Royale de Musique de France, MM. DECORTIS, WAENSON (sic) et REDLICH, respectivement premier violoncelle, premier violon et premier hautbois de l'orchestre de Liège, et la pianiste Melle GOLLAIN. Les oeuvres suivantes figuraient au programme :

(13) G.QUAEDVlieg, Koninklijke Harmonie van Maastricht, 1825-1975. Maastricht 1975, p.15

(14) Un exemplaire de ce règlement se trouve aux archives municipales de Maastricht.

(15) Par exemple le 25 mars 1825, quand un concert fut organisé au bénéfice des victimes d'une inondation et le 25 juin 1826, lorsqu'un concert fut organisé au profit des Grecs.

- I -

1. Ouverture du ~~Siège~~ de Corinthe, de ROSSINI
2. La Savoyarde, folie pour hautbois, par BROD, exécutée par M. REDLICH
3. Air de ROSSINI, chanté par Mde DAMOREAU
4. Ouverture du Barbier de Séville, de ROSSINI
5. Trio de MAYSEDER, pour piano, violon et basse, exécuté par Melle GOLAIN, MM. WAENSON et DECORTIS.
6. Air chanté par Mde DAMOREAU

- II -

1. Ouverture d'Obéron, de Weber
2. Variations de violon, par BERIOT, exécutées par M. WAENSON
3. Air de MAYERBEER (sic), chanté par Mde DAMOREAU
4. Ouverture à grand orchestre
5. Je pense à toi, romance variée pour basse, exécutée par M. DECORTIS
6. Romance chantée par Mde DAMOREAU.

On ne peut omettre de citer également le concert du 15 février 1830, au cours duquel parut la cantatrice déjà très fêtée à cette époque, Henriette SONTAG. Elle chanta un aria de BELLINI, l'aria "Parto, parto" extrait de l'opéra "Titus" de MOZART, un aria du Barbier de Séville de ROSSINI et des Variations de RODE.

Pour mesurer combien peu les concerts d'avant 1830 ont été significatifs pour la culture musicale à Maastricht, il suffit de voir ce qui se passe après 1839 et qui peut être considéré comme un nouveau départ.

Il n'y avait plus d'orchestre de théâtre et la plupart des bourgeois qui, d'une façon ou d'une autre avaient apporté leur petite contribution avant la guerre aux concerts à Maastricht, avaient définitivement quitté la ville. Bientôt cependant, avec l'aide des maîtres de musique encore présents et parfois une mise de fonds digne d'admiration par des amateurs de bonne volonté, des concerts furent hâtivement organisés par les diverses sociétés durant les mois d'hiver. Malheureusement, sur le plan artistique, on peut imaginer qu'ils étaient d'un niveau si médiocre - l'absence d'une bonne école de musique se faisait cruellement sentir à Maastricht - que l'on ne trouvait de nouveau que peu d'intérêt chez les solistes nationaux et étrangers pour se produire à Maastricht. On devait se satisfaire des musiciens locaux, mais cela ne présentait guère d'intérêt pour eux. Certains groupes restaient fidèles aux concerts organisés par leur propre société, mais "plutôt pour bavarder, exhiber leurs toilettes et vendre leurs gentilleses", comme le remarque un chroniqueur irrité en 1851 (16)

Pourtant, précisément pendant ces années, plusieurs Maastrichtois achevaient avec succès leurs études dans les Conservatoires belges; par après, ils se fixaient à Maastricht comme maîtres de musique. Melle Marie DEBI et Melle CHARLIER, premiers prix de chant au Conservatoire de Liège, Henri

(16) Journal du Limbourg du 6 mars 1851

SOUGNEZ, 1er prix de piano au Conservatoire de Bruxelles, Alphonse BARTHOLOMEUS, 1er prix de chant au Conservatoire de Liège. Au début, ils croyaient pouvoir modifier le climat musical à Maastricht, avec le concours d'anciens compagnons d'études venus d'autres villes, qu'on aurait invités pour un concert. Mais ceci ne parut pas susciter grand intérêt dans le public maastrichtois. "Nous sommes habitués depuis quelque temps à voir, dans la plupart des concerts qui se donnent dans notre ville un vide effrayant dans la salle" (17) Une réaction du même genre se répète dans les journaux locaux durant ces années.

Parmi les essais qui furent entrepris pour élever la pratique des concerts à Maastricht, on doit compter les "Séances de musique classique" organisées pendant les années 1868-1869 par le violoncelliste Keller, le violoniste Lehmann et le pianiste Sougnez. La première de ces séances eut lieu le 20 octobre 1868. Le programme indiquait :

- un quatuor de Joseph Haydn
- un Capriccio pour piano (le nom de l'auteur n'est pas mentionné)
- un Trio de Félix Mendelssohn-Bartholdy.

Les exécutions eurent lieu dans la salle de concerts qui avait été reprise par la commune à l'Harmonie royale avant la faillite de cette société. L'initiative du trio KELLER-LEHRMANN-SOUGNEZ parut réussir au début, car il donna encore cinq séances analogues les mois suivants, au cours desquelles il exécuta de la musique de chambre de Mozart, Van Beethoven, Haydn, Mendelssohn-Bartholdy, Eckert, Reissiger et Spohr. Les motifs pour lesquels cette initiative ne s'est pas maintenue est une des questions concernant la vie musicale à Maastricht qui n'a pas encore reçu de réponse.

Pourtant Keller a, de bonne foi, risqué quelques essais pour parvenir à établir une vie de concerts plus continue à Maastricht. En premier lieu comme directeur de l'orchestre de la "Groote Harmonie" - groupe dissident de l'orchestre de la "Société d'Harmonie Royale" de 1851 - et, après la réunion des deux sociétés, comme directeur de la section d'orchestre de l' "Harmonie Royale". Après la faillite de cette société, il tenta un nouvel essai en 1862, avec l' "Association musicale" qu'il avait lui-même créée (18) et avec l' "Orchestre symphonie" (sic). C'est avec celui-ci qu'il donna, durant l'été 1865, une série de dix-neuf concerts dans le parc communal et dans le mois de l'hiver suivant une autre série de six concerts (19). Du point de vue artistique, ils étaient d'un niveau notablement inférieur à ceux des "Séances" évoquées ci-dessus, pour autant qu'on puisse en juger par le programme qui suit:

(17) Journal du Limbourg, 15 janvier 1844

(18) Voir "Le Courrier de la Meuse" des 25, 26, 27 décembre 1862, 16 mai 1863, 23, 24 mai 1863, 1er juillet 1863 et 15 août 1863.

(19) Le Courrier de la Meuse, 25 mai 1865.

- I -

- 1- BALFE. Ouverture de l'opéra "Le Muletier"
- 2- FAUST - Märchen aus "Schöner Zeit"
3. DONIZETTI. Fantaisie sur des motifs de "Don Pasquale"
4. STASNY. Neujahrs-Polka.

- II -

5. FLOTOW. Ouverture de l'opéra "Martha"
6. LABITZKY. Valse "Die Morgenstern"
7. HEROLD. Fantaisie sur des motifs de l'opéra "Le Pré aux Clercs"
8. FAUST. Polka-Mazurka "La Violette" (20)

Les programmes des concerts d'hiver diffèrent à peine de celui du 7 janvier 1866. Jugez-en :

- I -

1. AUBER. Ouverture de l'opéra "La Muette de Portici"
2. Romance chantée par M...
3. NIEDERMEYER. "Le Lac", mélodie pour violoncelle, exécutée par M...
4. HEROLD. Grande Fantaisie pour orchestre sur des motifs de l'opéra "Le Pré aux Clercs".

- II -

5. REBER. Ouverture de l'opéra "Le Père Gailard" (sic)
6. STASNY. "La Gracieuse", polka-mazurka.
7. WAGNER. Trio pour piano, violon, violoncelle sur des motifs du "Barbier de Séville".
8. SECAT. Grande Valse. (21)

La pratique des concerts a tiré avantage de l'ambiance favorable à un meilleur climat musical que l'on remarque à Maastricht vers le milieu de l'année 1870. En septembre 1874, Lehrmann conduisait l'orchestre, composé de 27 membres, de la Société "de Symphonie". Cette société étonnait par un règlement original, où les soit-disant répétitions ordinaires n'étaient accessibles qu'aux "Heeren-intekenaars", c'est-à-dire aux Messieurs souscripteurs. Ils ne pouvaient amener leur dame qu'aux répétitions dites "générales" (22). La première de ces répétitions générales eut lieu le 29 octobre 1874 dans la Salle de Concerts. Le programme annonçait entre autres des Variations de Haydn, "Liebesliedchen" de Faubert (sic) et un trio de Mendelssohn-Bartholdy. (23). En 1875, la "Symphonie" refusa sa participation à un essai de créer une société générale de musique pour Maastricht (24). La direction - parmi laquelle on trouve notamment Ernest LUDWIG, J.A. MULLER, le Lieutenant SPRENGER et Adr. REGOUT - pouvait constater avec satisfaction "que la plupart des membres souscripteurs de cette année ont prouvé de nouveau, en demandant à être membres, qu'ils veulent continuer à maintenir la musique symphonique" (25)

(20) Le Courrier de la Meuse, 25 mai 1865.

(21) Idem, 6 janvier 1866

(22) Idem, 14 octobre 1874

(23) Idem, 30 octobre 1874

(24) Voir "Van Maastrichtse Muziekvereniging tot Stedelijke Muziekschool" in De Maasgouw, jrg.92 (1973), n°1, pages 11-18.

(25) Le Courrier de la Meuse, 26 juin 1875.

Néanmoins, la Société générale de Musique, avec son propre orchestre dirigé par le Liégeois HASENEIER, donna son premier concert public le 19 février 1876, dans la Salle de concerts du Kleine Gracht, avec les oeuvres suivantes au programme :

- I -

1. Van BEETHOVEN. Allegro du Septuor exécuté par MM. MAGIS, STILLE, HOLLMAN, MASSAU, HASENEIER, GEROME et BOSSY.
2. MEHUL. Air chanté par M. MACK.
3. VIEUXTEMPS. 4e Concerto, transcrit pour basson et exécuté par M. GEROME, professeur au Conservatoire royal de Liège.
4. Van HELDEN. "D'une Hironnelle", mélodie chantée par Melle L.D...
5. SCHUBERT. Transcription pour cor de la "Sérénade", exécutée par M. BOSSY, lauréat du Conservatoire royal de Liège.
6. GOLTERMAN. Concerto pour violoncelle, exécuté par M. Jos. HOLLMAN, violoncelliste de Sa Majesté le Roy des Pays-Bas.

- II -

1. Van BEETHOVEN. Adagio du Septuor.
2. SCHUBERT. "Der Wanderer", romance chantée par Melle K...
3. MENDELSSOHN. Concerto pour violon, exécuté par M. MAGIS, ex-professeur du Conservatoire royal de Liège. (26)
4. BRAGA. Sérénade pour chant, violoncelle et piano, exécutée par Melle D... et M. Jos. HOLMAN
5. HASENEIER. Concerto pour clarinette, exécuté par l'auteur
6. Van BEETHOVEN. Menuet et Final du Septuor.

Il n'y avait pas d'orchestre pour ce concert; quelques mois plus tard, la société faisait appel à des instrumentistes pour constituer un orchestre en vue des concerts d'hiver. Dès le 6 décembre 1876, on put entendre cette nouvelle formation dans un concert pour lequel Haseneier avait écrit une "Fest- Ouverture". Un reportage de cette séance a été publié dans le "Guide Musical" du 10 décembre 1876. Des oeuvres de WEBER, BEETHOVEN, LISZT, MOZART, BRAHMS et VIEUXTEMPS, jusqu' alors peu jouées à Maastricht, figurent régulièrement aux programmes des concerts suivants.

Malgré la création de ce nouvel ensemble orchestral, la société "de Symphonie" conserva la prépondérance et donna pendant l'hiver les traditionnels concerts en salle et durant l'été les exécutions également traditionnelles dans le parc communal. Les deux sociétés ne furent réellement associées que lors de la préparation de l'installation de l'Ecole de Musique municipale, en 1882, avec son propre orchestre. Il ouvrait un nouvel épisode dans la vie musicale à Maastricht et marquait la fin de la pratique musicale d' 19e siècle.

G.QUAEDVLIEG.

(26) Mathieu MAGGI (et non Magis), né à Liège v. 1847, médaille de violon du Conservatoire de Liège en 1865, avait remplacé son maître Jacques DUPUIS (1830-1870) pendant une année, ad interim, après son décès.
